

Modèle de dissertation : introduction rédigée, plan détaillé (arguments et exemples), et structure de la conclusion).

Le romancier naturaliste est « un greffier qui se défend de conclure », écrit Zola. En vous appuyant sur le roman que vous avez étudié cette année, vous direz si cette définition vous paraît rendre compte de l'écriture naturaliste.

Introduction

Introduire le contexte qui permet de comprendre la citation (accroche) : Écrire de façon impersonnelle est une idée qui revient constamment dans les écrits théoriques de Zola. Introduire la citation et dégager la problématique : Il dit être « un greffier qui se défend de conclure ». À l'en croire, le romancier doit se borner à une observation de nature quasi scientifique. Aucun jugement ne doit être porté sur les personnages, le lecteur doit lui-même décider du sens à donner à sa lecture. Toutefois, l'étude précise de son roman L'Assommoir nous démontre, semble-t-il, que si l'objectivité n'est pas absente du roman, l'art du romancier apparaît nettement, ainsi que sa subjectivité. Annoncer le plan en insistant sur la progression logique : (1 ère partie) (2 ème partie) (3 ème partie)

Développement :

1. Certes Zola se veut un greffier scrupuleux :

A. Son roman est le fruit d'une enquête minutieuse :

a) L'étude préalable d'un milieu géographique, le quartier de la goutte d'Or : promenades de repérages avec prise de notes (sur la rue Neuve-de-la-Goutte-d'or et son lavoir, sur les artisans (la boutique de réparation d'horlogerie, la maréchalerie ou la forge) ; plans du quartier et de la maison ouvrière ;

b) L'étude également d'un milieu social, le milieu ouvrier-artisan : ici encore prises de notes : les métiers et leurs techniques, vocabulaire de la forge et de l'atelier de repasseuse ; sur l'atmosphère des lieux de travail (scènes du lavoir, de la forge, à la blanchisserie) ; sur les événements qui rythment leur existence (les fêtes, les bals, une sortie au café-concert pour écouter Mlle Amanda) ; sur la langue verte.

c) Zola veut donc restituer le réel aussi fidèlement que possible, comme un greffier : constitution d'un dossier méticuleux avant de rédiger (chemises sur les personnages et les lieux) ; événements contemporains mentionnés dans un souci de réalisme (coup d'état de Napoléon III).

Cette enquête préalable fait du roman un compte rendu assez fidèle de la réalité du 2nd Empire en général et du monde ouvrier parisien : Zola confirme son rôle de greffier.

B. Il tente par ailleurs de se faire oublier comme narrateur :

a) Par une démarche scientifique : il insère une circonstance pour étudier les répercussions sur les personnages (l'accident de Coupeau et les répercussions successives sur Coupeau et Gervaise et sur Nana ensuite) ; effets de l'hérédité (si Gervaise est handicapée c'est que son père battait sa mère lorsque Gervaise était in utero) ; effet du tempérament (faiblesse de caractère) ; lois de la misère ouvrière (engrenages de la descente : les dettes qui entraînent de nouvelles dettes, la promiscuité qui gomme la pudeur et qui conduit au vice).

b) En rendant compte de la parole de ses personnages par le D.I.L., comme un simple greffier : focalisation interne dès l'incipit ; l'admiration devant le combat des forgerons ; polyphonie lors de la visite au Louvre.

Modèle de dissertation : introduction rédigée, plan détaillé (arguments et exemples), et structure de la conclusion).

c) Zola semble ainsi s'abstenir ainsi de tout jugement : par le biais du D.I.L., les critiques semblent émaner des personnages : la diatribe de Gervaise contre les « ventres pleins » dont elle ramasse les restes ; la mort de Gervaise où aucune parole de compassion n'est prononcée.

Le roman est ainsi d'une dureté immense, mais aussi d'une puissance considérable. Zola respecte de cette façon son désir d'impersonnalité totale.

2. Mais les exigences romanesques rendent l'objectivité difficile :

A. Ecrire c'est forcément choisir, et choisir c'est trahir la réalité :

a) Le choix des épisodes construit un sens : Gervaise est seule dans l'incipit et à la fin ; l'épisode du lavoir qui explique la rancune de Virginie ; la fête de Gervaise placée au milieu du livre (pyramide) ; le tournoi des boulons, la figure exceptionnelle de Goujet.

b) Le choix de la répétition permet de mettre en valeur un parcours soumis à une fatalité irréversible : le ruisseau des eux de la teinturerie et leurs variations chromatiques (du rose au noir) ; les variations sur la vision de la cour de la grande maison ; le thème de l'assommoir ; les apparitions du père Bazouges.

c) Zola choisit même parfois de trahir la réalité : les abattoirs n'existent plus en 1850 (il les place comme symbole de mort) ; les abattoirs et l'hôpital où l'enfermement mortifère.

Zola construit un roman, ce qui implique des choix qui l'engagent et qui trahissent ses positions préalables plus qu'il ne veut l'admettre

B. La durée dans un roman n'est jamais constante, au contraire de la réalité :

a) Scènes et sommaires trahissent la réalité : certains chapitres retracent un seul jour (départ de Lantier (1), la noce (3), la fête de Gervaise (7), l'errance solitaire de Gervaise (12) ; d'autres retracent de plus longues périodes (chap. 4=4ans, chap. 5=3 ans.) ; Zola s'attarde sur les moments de détresse au détriment des moments de bonheur.

b) L'évocation des saisons aussi : le printemps est rarement évoqué, par contre l'hiver est souvent évoqué (symbole de froid et de mort).

c) La construction même du roman : 13 chapitres = chiffre impair symbole de malheur et de claudication ; le deuxième versant de la pyramide est plus long.

Jouer sur la durée, c'est inévitablement mettre certains éléments en valeur, au détriment d'autres, de même durée.

C. Le style ne peut pas être non plus strictement objectif :

a) Il est fondé sur les images propres à l'auteur : personnifications, métaphore de l'inondation ; animalisations.

b) Il est marqué par la récurrence d'expressions personnelles : récurrence du « piétinement de troupeau » pour le peuple ; récurrence de la nuance « rose tendre ».

c) C'est aussi un style de peintre : choix des éclairages (repas de noce et repas de Gervaise) ; goût des couleurs la chair sur le linge repassé, les écrans de fumée, la vapeur.

Les théories de Zola semblent donc bien en deçà de la richesse et de la poésie de ses œuvres.

3. La subjectivité est elle aussi, enfin, bien présente dans le roman :

A. Zola veut démontrer quelque chose plutôt qu'il ne constate :

a) La déchéance obligée de son héroïne : tout s'enchaîne avec une trop (?) belle logique

Modèle de dissertation : introduction rédigée, plan détaillé (arguments et exemples), et structure de la conclusion).

(la rancune de Virginie/son retour, celui de Lantier ; Gervaise dépense sans compter après avoir économisé sou après sou (le livret de caisse d'épargne sous le globe de la pendule).

b) Un lexique très connoté : lexique de la saleté (chambre d'hôtel et la maison ouvrière) ; l'errance de Gervaise ; oppositions lexicales fortes (Bec salé et Gueule d'or).

c) Une dimension impressive : recours au pathétique (scène de la mort de Lalie : bonté/violence, sa nudité comme le symbole de sa fragilité, les larmes de Gervaise = celles du lecteur) ; la scène des retrouvailles avec Goujet ; le recours à l'épique : la bataille au lavoir et la bataille entre les deux forgerons.

B. Il ne se défend pas de suggérer des solutions au malaise de la société :

a) Assainir les faubourgs : thèses des hygiénistes : les habitations ouvrières (la promiscuité) ; l'élargissement des boulevards (chap ; 12) ; l'hôpital propre.

b) Fermer les cabarets et ouvrir les écoles : la question récurrente de l'alcoolisme qui touche toutes les familles ; les enfants livrés à eux-mêmes.

c) Prendre en compte le travail de l'ouvrier : les invalides (le père Bru) ; les accidents de travail ; les salaires (Goujet).

C. De plus, c'est un homme enraciné dans sa classe :

a) Accumulation de stéréotypes : l'ouvrier infidèle , inculte, grossier, sale et dépensier.

b) Animalisation systématique : qui rabaisse les ouvriers et qui a choqué la gauche à l'époque (exemples : _____).

c) La peur de la foule : le thème du troupeau ; la métaphore de l'inondations dans la scène de l'alambic.

Il voudra peut-être changer un ordre social aussi inégalitaire, qui prédestine les ouvriers à la misère. Ainsi, la subjectivité de Zola est bien à l'oeuvre dans L'Assommoir.

CONCLUSION / faire la synthèse de chacun des axes et faire une ouverture (évoquer d'autres œuvres de l'auteur, évoquer l'intérêt du naturalisme et ses limites).